

n'y ait que Lehman & Holbach, qui aient imaginé cette double origine (a). — Enfin je n'entreprends pas de discuter si les mines ont été primitivement créées dans le sein de la terre, ou si par le concours de causes secrètes & dirigées vers les besoins & le service de l'homme, elles se forment successivement dans ce vaste laboratoire où l'œil des observateurs n'a point d'accès (b) &c &c. . . .

(a) Comme le baron de Holbach * est un docile disciple de Mr. de Buffon, & qu'il a aussi eu communication des *Epoques*, avant qu'elles fussent imprimées, son suffrage est nul dans le cas présent. Les plus habiles minéralogistes regardent cette diversité d'origine comme une multiplication de causes très-superflue. *Les couches de mines*, dit Mr. Bertrand, *s'étendent sous terre comme les rameaux des arbres, ou les veines du corps humain auxquelles on les compare. Souvent le tronc de ces ramifications est profondément enfoncé en terre, de là partent de grosses branches, auxquelles aboutissent de petites; ces petites branches sont les venules ou les fibres.* Dicit univ. des fossiles, art. Filons. — Mr. de Buffon lui-même convient de la parfaite similitude de ces deux sortes de mines: *Au pied de ces montagnes gissent les petits filons que l'on prendroit d'abord pour les rameaux de ces arbres métalliques, mais dont l'origine est néanmoins bien différente.* P. 107. Je demande s'il est raisonnable d'imaginer des origines différentes, & même absolument opposées (le feu & l'eau) pour expliquer des effets parfaitement semblables, & qui ne sont ensemble qu'un même tout?

(b) *L'origine des métaux*, (dit l'abbé Raynal, appelé par Mr. de Buffon un auteur ingénieux & savant, p. 493) *partage la physique. Quelques naturalistes les croient aussi anciens que le monde,*

* Mr. de Buffon écrit toujours d'Olbac, je ne fais pour-quoi.